

ALOYS ET MARGUERITE.

(Suite.)

“ Aloys est resté ici une dizaine de jours. Est-il nécessaire de vous dire si nous avons été heureux de nous retrouver ensemble ? Une seule chose tempérait notre bonheur, la pensée d’une séparation si prochaine... J’ai fait ma première communion le jour que je vous avais dit, et plusieurs fois déjà, j’ai renouvelé le bonheur de recevoir mon bien-aimé Seigneur. Oh ! qu’il s’est montré bon et aimant envers moi ! Aloys et moi nous sommes allés ensemble nous agenouiller à la sainte Table bien-tôt après son arrivée. Pendant son séjour ici, il faisait, chaque matin, près de deux kilomètres, malgré un temps affreux, pour venir m’appeler et m’accompagner à la messe et aux autres offices.

“ Nous sommes allés plusieurs fois à notre cher couvent. Oh ! quelles amies le Sacré Cœur de mon Jésus m’a données-là ! On dirait que nous nous sommes aimées dès l’enfance. Aloys a reçu de la Révérende Mère un livre de méditations, un crucifix, des médailles, un chapelet, une relique. Sa première idée, dès qu’il a connu ces Dames, a été que je devais entrer dans leur société et devenir religieuse avec elles. Il faut vous dire que, même étant protestante, j’avais toujours eu un vague désir de me consacrer entièrement au service de Notre-Seigneur ; et ce désir est devenu beaucoup plus fort depuis que je suis catholique. Seulement, Aloys semblait ne pas se douter des obstacles qui vont m’arrêter.

“ Ces dix jours ont passé trop rapides ! La veille de l’embarquement, nous avons participé au banquet des Anges, à côté l’un de l’autre. Quels ineffables moments pour nous deux ! J’espère qu’un